

SAINT AUGUSTE OU AOÛT, ABBE DE SAINT-SYMPHORIEN

(vers 500)

Fêté le 7 octobre

Au temps où Probien devint évêque de Bourges, vivait un saint homme, nommé Auguste, vulgairement Août, qui avait fait partie de la maison du précédent évêque Désiré et dont les mains et les pieds étaient tellement contractés qu'il ne pouvait passer d'un lieu dans un autre sans se traîner sur les coudes et les genoux. Avec l'inspiration de Dieu et le produit de pieuses aumônes, il avait fait bâtir dans le bourg de Brives, voisin de Bourges, en l'honneur du bienheureux évêque Martin, un oratoire, où il n'eut pas plus tôt placé des reliques de ce Saint, qu'il sentit ses membres s'étendre et se trouva complètement guéri. Dès lors, entouré de quelques moines et vivant lui-même sous la règle monastique, il passait tout son temps en prières. Plus tard, nommé abbé de Saint-Symphorien par son évêque, qui avait construit cette église en vue des murailles de Bourges, et ne voulant pas cependant abandonner les moines qu'il avait appelés près de lui, il leur donna un prieur et gouverna les deux sanctuaires.

Enfin, comme il demeurait à Saint-Symphorien, saint Ursin lui apparut dans une vision nocturne et lui dit : «Creuse la terre et cherche mon corps, car je suis Ursin, le premier évêque de cette ville». – «Où irai-je», répondit Auguste, «où chercherai-je votre tombeau, dont j'ignore la place ?» Mais le Saint le prenant par la main le conduisit à l'endroit où il se trouvait, en disant : «Mon corps repose sous les racines de ces vignes». A son réveil, l'abbé raconta sa vision à l'évêque, qui en fit peu de cas et ne prit même pas la peine de s'informer.

Sur ces entrefaites, le bienheureux saint Germain, évêque de Paris, vint à Bourges et fut reçu dans le palais épiscopal. Après le souper, comme il s'était retiré pour se livrer au sommeil, saint Ursin lui apparut en même temps qu'à l'abbé, et les conduisit tous deux à son sépulcre, en les priant de l'ôter de cet endroit. S'étant donc levés pour les Matines, ils se rencontrèrent dans l'église de Saint-Symphorien, puis, l'office terminé, l'évêque fit part de sa vision à l'abbé qui, à son tour, lui confia qu'il en avait eu une semblable. En conséquence, la nuit suivante, accompagnés d'un seul clerc qui portait un cierge, ils se rendirent au lieu indiqué, fouillèrent profondément le sol et trouvèrent le cercueil. Ayant enlevé le couvercle, ils virent le corps du Saint dans l'attitude d'un homme endormi, et ne portant aucune trace de corruption. Remplis d'admiration, ils replacèrent le couvercle, et, le jour venu, racontèrent à l'évêque ce dont ils avaient été témoins. Alors, ayant convoqué les abbés et tout le clergé, ils procédèrent en grande cérémonie, au milieu des chants, à l'enlèvement du corps. Il fut enseveli tout près de l'autel, où sa présence se manifesta depuis par des grâces nombreuses. Auguste mourut peu de temps après, le 7 octobre, vers l'année 560.

Extrait des *Pieuses légendes du Berry*, par M. Veillat.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12